

NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

Juillet 2018



*"Un baiser légal ne vaut
jamais un baiser volé."*

Extrait de Confessions d'une femme (1882), conte de Guy de Maupassant (1850-1893)



Non, non, ne vous méprenez pas, il ne s'agit pas ici de vous inciter aux amours illicites mais de vous donner le ton des soirées théâtrales de juillet à Modave. En effet, la compagnie Lazzi propose d'égayer votre été avec "Autour du lit", un spectacle au nom évocateur inspiré des contes de Guy de Maupassant. Pourquoi un tel sujet ? Parce que, comme l'a si bien écrit l'auteur : "Le lit, mon ami, c'est toute notre vie. C'est là qu'on naît, c'est là qu'on aime, c'est là qu'on meurt. Si j'avais la plume de Monsieur de Crébillon, j'écrirais l'histoire d'un lit. Et que d'aventures émouvantes, terribles, aussi que d'aventures gracieuses, aussi que d'autres attendrissantes ! Que d'enseignements n'en pourrait-on pas tirer, et de moralité pour tout le monde ?"

AGENDA

THÉÂTRE AU CHÂTEAU

Autour du lit

> Du 10 au 29 juillet,
du mardi au samedi à 20h30 -
Le dimanche à 16h00

Prix plein : 18,00 euros

Prix réduit : 15,00 euros : groupe (à partir de 15 pers.), senior (65 +), étudiant (sur présentation de la carte/ spectacle conseillé à partir de 12 ans)

Un spectacle de la compagnie Lazzi d'après les contes grivois et autres récits de Guy de Maupassant mis en scène et interprété par Pascale Vander Zypen et Christian Dalimier. Un va-et-vient inédit entre lecture et jeu pimenté par une composition pianistique de Marie-Sophie Talbot, jouée et chantée par Lucie De Ley.

Des rires, de l'émotion et une petite pointe d'assaisonnement croustillant pour un moment théâtral dévoilant les dessous pas toujours très chics de la société "bien pensante" du XIX^e siècle...

Infos et réservations : 085/41 13 69 - info@modave-castle.be
Petites infos supplémentaires : <http://autourdulit.blogspot.com>



Et des aventures, il y en aura autour du lit installé pour l'occasion au 1^{er} étage du château dans un décor digne des plus beaux intérieurs bourgeois de la fin du XIX^e siècle. Là, il s'en dira des choses et il s'en passera d'autres..., le tout accompagné de musique jouée par des mains expertes sur notre authentique piano de 1870. Une façon unique de découvrir les mœurs amoureuses des plus "respectables" dames et messieurs de l'époque. Tantôt très (trop ?) sages et sérieuses, tantôt surprenantes, cocasses ou délicieusement coquines, vous comprendrez bien vite qu'elles restent encore souvent cruellement d'actualité... ! Certains s'en plaindront... D'autres absolument pas... !

Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

Le château de Modave
est la propriété de

VIVAQUA

Site de captages



ET BIEN, MONSIEUR LE COMTE, VOUS VOILÀ DANS DE BEAUX DRAPS...

Durant le troisième quart du XVII^e siècle, le comte de Marchin, propriétaire de Modave, fait restaurer et mettre au goût du jour son noble château d'origine médiévale. La distribution des appartements suit alors les modes de l'époque dans la bonne société : les époux ont chacun leur propre appartement comprenant, entre autres, une grande chambre à coucher avec alcôve. Celui de Madame est situé au rez-de-chaussée de l'aile sud tandis que celui de Monsieur prend place juste au-dessus. A noter qu'aucun escalier dérobé ne relie directement les deux chambres...

Différents autres appartements richement meublés et décorés sont destinés l'un à leur fils unique, les autres aux invités et à leur suite. On y retrouvait de très belles chambres suivies de "garde-robes" généralement pourvues elles aussi d'un, voire plusieurs lits.

En fonction de leurs attributions respectives, les domestiques du château pouvaient quant à eux loger près des chambres des propriétaires (femmes de chambre...), dans les sous-sols (pâtisseries, cuisiniers...), au niveau des greniers (blanchisseuses...) ou dans les dépendances (palefreniers, jardiniers...)...

Les inventaires du mobilier du château réalisés après le décès du comte de Marchin (1675-1677)^[1] nous renseignent de manière très intéressante sur la composition des lits en question. Pour les propriétaires et invités de marque, on retrouve des ensembles généralement composés d'un bois de lit (structure), d'un chevet (traversin), de plusieurs matelas, (souvent 2 ou 3), bourrés de laine, de coton ou de plumes, d'une "couverture" (couverture) et parfois également d'une courtepoin^[2]. Très souvent, un "enthour de lit" est cité, une fois un "lit en housse". Si on se réfère à la terminologie de l'époque : "On appelle un tour de lit, ou un lit en housse, un lit qui est entouré d'une garniture, qui est suspendue, mais qui ne se tire point comme les rideaux"^[3]. Parfois, le simple terme "lit" : "lit de damas, lit de serge grise"... comme on le trouve dans nos inventaires peut faire référence à la parure entière : "lit se dit aussi quelques-fois de quelques-unes de ses parties... c'est à dire le tour & la garniture, les pentes, les rideaux du lit. Un lit de damas, de velours, de brocard..."^[4] Nos lits – du moins certains - devaient donc, comme c'était souvent le cas à l'époque, être pourvus d'un ciel de lit et de tissus protégeant et isolant du froid le dormeur tout en lui donnant une certaine aura à une époque où l'on recevait encore parfois dans son lit. Si aucune description ne nous permet d'en mieux cerner les formes exactes, nous pouvons affirmer que leurs parures étaient réalisées dans les plus beaux tissus. On trouve par exemple un lit "d'ouvrage de la chine" avec une courtepoin^[5] assortie dans la chambre d'Hercule (actuel salon des

Gobelins) montrant le goût à l'époque chez les plus nantis pour les riches tissus brodés de motifs d'inspiration (voire d'origine) orientale. Dans la chambre du comte, le lit est là constitué de drap d'Angleterre doublé de satin bleu avec dentelle or et argent tandis que dans celle de son fils on retrouve notamment un lit de damas rouge galonné d'or. Il était en outre courant que les parures des lits^[5] soient assorties au recouvrement des sièges, aux tapis de table voire également aux tapisseries murales (ill. 1). Dans l'appartement dit "de la chambre jaune"^[6], on retrouve le même damas jaune (ill. 2)



(Illu 1) Il ne s'agit pas de Modave mais ce bel ensemble peut vous donner une idée de l'aménagement d'une chambre d'apparat au milieu du XVII^e siècle (Chambre dite "du roi" du château de Vaux-le-Vicomte).

pour la tapisserie, les chaises, les fauteuils et le lit. Ce dernier, garni de crépine^[7] de soie et pourvu d'une courtepoin^[7] piquée et doublée de taffetas bleu, était estimé à 2400 florins ; ce qui correspond tout de même à environ 15 ans de salaire d'un petit ouvrier ! Cela étant, il va de soi que le luxe de la literie était inversement proportionnel au statut du dormeur. Les domestiques ne semblaient



(Illu 2) Exemple de damas jaune

pourtant pas si mal lotis car on retrouve généralement pour eux une couchette - sorte de lit sommaire sans ciel, piliers ni rideaux - avec un matelas, un chevet et une couverture. Du plus précieux au plus simple, tous les lits décrits dans les inventaires du XVII^e siècle ont actuellement disparu. Mais il nous reste de très beaux exemplaires plus tardifs dont nous vous parlerons une autre fois. En attendant, faites de beaux rêves dans votre lit douillet dont le confort n'a sans doute rien à envier à celui des "couches" de nos ancêtres...

^[1] Inventaires du mobilier du château, 1675-1677, A.E.L., n° 1729.

^[2] Il s'agit d'une couverture d'apparat se déployant jusqu'au sol, généralement piquée d'ouate de coton.

^[3] FURETIERE, Antoine, *Dictionnaire universel*, Tome second, 1690.

^[4] Ibidem

^[5] A noter que les draps de lit ne sont pas cités, sans doute parce qu'au moment de ces inventaires après décès, les lits ne sont pas faits. On trouve néanmoins mention, dans un des inventaires, de plus d'une cinquantaine de paires de draps de lit.

^[6] Ce très riche appartement n'a malheureusement pas pu être localisé précisément.

^[7] Il s'agit d'une passementerie composée d'une bande tissée à laquelle pendent des franges très courtes à brins. On l'appliquait notamment au niveau des dais et des pentes des lits.